

Sujet composition :

le continent américain entre tensions et intégrations

Eléments de correction

Introduction

Le sujet concerne l'ensemble du continent américain et pose la question de la volonté ou non du rapprochement à différentes échelles, malgré plusieurs sources de tensions diverses. Le sujet ne présente pas de pièges particuliers pour les élèves ; le plan choisi est en deux parties et reprend l'intitulé du sujet. Le corrigé est assez complet mais on demandera, pour la première partie, de connaître le rôle économique des EU et les fractures à quelques échelles. Les intégrations de l'ALENA et du MERCOSUR sont mieux connues des terminales ; on sera moins exigeant pour les alliances plus récentes.

Définition du sujet

L'Amérique, cet immense continent qui s'étire du Nord au Sud du globe, de l'Océan glacial Arctique à l'Antarctique, se caractérise par une grande diversité géographique, socioculturelle et économique. On retrouve trois ensembles géographiques: l'Amérique du Nord, regroupant le Canada, les Etats-Unis et le Mexique, l'Amérique centrale puis, l'Amérique du sud de Panama à la Terre de feu. Ce « nouveau monde » reste fortement marqué par la colonisation européenne qui a divisé ce continent en deux grands blocs socio-économiques: l'Amérique anglo-saxonne avec le Canada plus les Etats-unis et l'Amérique latine au sud du Rio Grande.

Problématique et annonce du plan

Pourquoi et comment ce continent est-il partagé entre fragmentation et volonté d'unité ? S'ils connaissent de fortes tensions à toutes les échelles, les Etats américains tentent depuis des décennies, notamment dans le cadre de la mondialisation de se regrouper. Ces unions se constituent avec ou contre la première puissance mondiale qui a longtemps considéré cet espace comme sa chasse gardée et qui, aujourd'hui encore, se heurte à de nombreuses résistances.



1- L'Amérique, un continent aux fortes tensions

A/ Des tensions socio-économiques Nord/ Sud qui s'inscrivent aujourd'hui dans le cadre de la mondialisation.

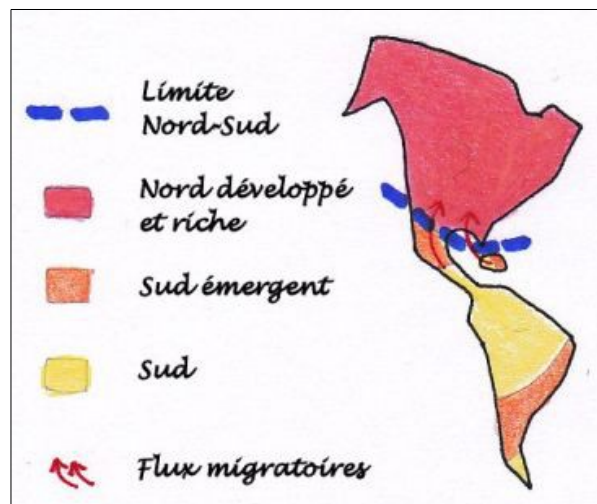
Si les **EU** ont plus de difficultés à affirmer leur hégémonie, leur poids reste essentiel avec 77% du PNB continental. Leur **omniprésence** est économique : rôle des FTN comme Chiquita qui emploie plus de 14 000 personnes en Amérique centrale ou Monsanto qui impose les OGM en Argentine ou au Paraguay. Cela alimente une dénonciation de l'impérialisme américain dans tout le continent. Les pays émergents comme le Brésil, mais aussi Cuba et le Venezuela de H. Chavez ou la Bolivie d'Evo Morales sont hostiles au modèle économique du puissant voisin du Nord.

Les fractures spatiales restent fortes entre espaces intégrés à la mondialisation (littoral, métropoles, CBD...) ou périphéries délaissées (intérieur des continents, espace rural, périphéries urbaines informelles comme les favelas au Brésil...).

La recherche d'intégration d'espaces peu peuplés pour affirmer la souveraineté nationale ou pour convoiter les ressources stratégiques comme dans les fronts pionniers (Amazonie, Chaco, grand Nord...) sont sources de divergences entre les Etats et les ethnies revendiquant la reconnaissance de leurs droits ancestraux et la gestion durable des ressources comme en Patagonie

Il existe de nombreux conflits internes qui se manifestent par une violence généralisée liée aux inégalités sociales comme au Brésil ou liée aux activités criminelles, notamment dans les bidonvilles (La Rocinha à Rio) qui sont souvent des espaces de non-droit. Les revendications des peuples indigènes comme, par exemple, avec les Inuits au Canada ou les Mapuches au Chili et en Argentine restent latentes.

L'enclavement et le retard économique de certaines régions comme les Hauts plateaux d'Amérique centrale, la forêt dense d'Amazonie, ont développé des guérillas souvent issues de rebellions paysannes comme les FARC en Colombie. Celles-ci sont, aujourd'hui, souvent liées aux activités illicites, notamment les trafics de drogue, et justifient des interventions étasuniennes au Mexique ou en Colombie.



Ce continent s'inscrit dans **la fracture Nord/Sud** : les IDH sont très diversifiés entre un pôle de la triade (0,9 pour les EU), et des Pays les Moins Avancés (0,4 pour Haïti). Les indicateurs démographiques et socio-économiques soulignent cette hétérogénéité entre territoires et sociétés. Le sud demeure la région la plus inégalitaire. Au début du XXIe siècle, les progrès démocratiques et économiques font cependant apparaître deux Amériques latines : une émergente avec une forte croissance (Brésil, Mexique, Argentine, Chili) et une autre plus diversifiée du Venezuela à la République Dominicaine.

B/ Des tensions liées à l'histoire et la volonté d'hégémonie étasunienne sur le reste du

continent.

Ce continent, du grand nord canadien à la terre de Feu, regroupe de multiples états et reste encore, aujourd'hui, profondément marqué par la colonisation européenne. Dès le XVI^e siècle, les Espagnols sont présents du Mexique à la Patagonie, les Portugais au Brésil et les Anglo-Saxons au Canada et aux Etats-Unis.

Cette **conquête** met fin aux empires précolombiens et reste une tragédie pour les populations amérindiennes qui furent décimées (« les veines ouvertes de l'Amérique Latine » de l'uruguayen Eduardo GALEANO). La traite de millions d'esclaves noirs marque ensuite les territoires brésilien, caribéen et étasunien. Les flux massifs de migrants européens contribuent au peuplement à partir du XIX^e. Aucun autre continent n'a connu un processus colonial d'une telle ampleur et cela a contribué à l'insertion de l'Amérique dans le processus de mondialisation. La conquête a aussi abouti à des ressentiments profonds entre communautés et à une césure entre deux Amériques : l'anglo-saxonne protestante au nord et l'Amérique Latine catholique au sud. Le métissage reste une composante forte de ce continent et le multiculturalisme reste prégnant.

Les indépendances aboutissent à l'éviction des états européens. Ce « nouveau monde » façonne son identité contre le « vieux continent ». Les EU proclament leur indépendance dès 1776, les pays sud américains au début du XIX^e siècle. Contrairement au rêve de Bolívar qui souhaitait l'unité, le sud du continent fut fractionné en de multiples états.

La **mise en place de la doctrine Monroe**, dès 1823, lance la politique de « l'Amérique aux américains ». Cela se concrétise, par exemple, par l'expulsion des espagnols de Porto Rico en 1898. L'Amérique centrale et les Caraïbes deviennent l'arrière cour des EU avec des interventions militaires directes comme à Haïti de 1915 à 1934, en Colombie en 1903 créant de toutes pièces la république de Panama. Les rapports de domination nourrissent en Amérique Latine un sentiment « anti yankee » récurrent et des ressentiments profonds. Longtemps sous la coupe des EU, avec un gradient de dépendance décroissant en fonction de l'éloignement (Mexique « si loin de Dieu, si près des EU ») l'Amérique latine prend aujourd'hui ses distances. Si le Mexique, l'Amérique centrale et les Caraïbes restent fortement liés à leur puissant voisin, le Brésil ou les pays du Cône Sud ont plus d'autonomie.

Les tensions sont évidemment fortes durant la guerre froide : dès 1947, Les Etats-Unis créaient une alliance militaire de tous les états du continent ; en 1948, création de l'OEA (Organisation des Etats Américains) dont Cuba est exclue au début des années soixante. Les EU soutiennent les dictatures notamment au Brésil, au Chili, ou Argentine et interviennent à chaque fois que leurs intérêts sont menacés comme au Nicaragua contre les Sandinistes ou à Grenade en 1983.

Bien qu'en recul aujourd'hui cette tutelle conserve les formes d'un interventionnisme diffus, relayé par une influence multiforme : investissements économiques et financiers, prévention et lutte contre les narcotrafiquants en Colombie et au Mexique.

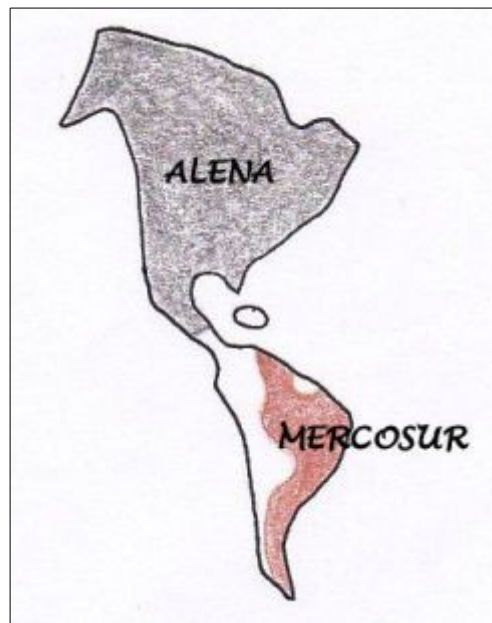
Des **conflits régionaux** ont aussi laissé des traces, entre états, notamment latino-américains, comme la guerre du Pacifique de 1879 à 1883 perdue par le Pérou et la Bolivie contre le Chili avec des contestations frontalières encore vives aujourd'hui.

2- L'Amérique, un continent en cours d'intégration

A/ Au Nord, une intégration régionale dominée par les EU: l'ALENA

Elle regroupe depuis 1994 le Canada, Les Etats-Unis et le Mexique, c'est-à-dire 460 millions de personnes sur 21,5 millions de Km². Elle représente la 1^{ère} aire de puissance de la planète. Son RNB de 17000 milliards de \$ en 2010 représente un quart des richesses produites dans le monde. Elle organise la libre circulation des capitaux, des marchandises mais pas des personnes. Les entreprises anglo-saxonnes investissent massivement au Mexique (maquiladoras) et préservent

l'immigration mexicaine indésirable. L'intégration est centrée sur les EU qui attirent 75% des exportations canadiennes et 78% des exportations mexicaines. De puissantes régions transfrontalières émergent comme la Mexamérique ou la Main Street le long du fleuve St Laurent.



B/Au Sud, des intégrations régionales en opposition aux EU

Elles s'appuient sur la constitution d'ensembles régionaux à multiples participants, mais aussi, sur de grands projets structurants. Cependant, ces associations locales sont trop nombreuses pour être efficaces (disparités entre états membres, superposition des unions...). La fragmentation politique en Amérique centrale perpétue l'emprise étasunienne. Malgré la création du Marché Commun Centre Américain et la Communauté des Caraïbes (CARICOM), ces pays restent fragiles et montrent une dépendance forte dans le secteur agricole ou touristique notamment.

Le Brésil, puissance émergente, est devenu l'acteur décisif des processus d'intégration. Le MERCOSUR, créé en 1991 est une union économique entre le Brésil, l'Uruguay, le Paraguay et l'Argentine, aujourd'hui rejointe par le Venezuela. Ces cinq pays représentent 273 millions d'habitants sur plus de 12,7 millions de Km². Cette zone de libre échange est aujourd'hui une Union douanière qui profite surtout au Brésil.

La volonté d'intégration à l'échelle de l'Amérique latine a vu le rapprochement entre le Mercosur et la CAN (Communauté Andine des Nations) et a abouti à la création dès 2004 de la Communauté Sud Américaine des Nations qui est devenue en 2008 l'UNASUR (Union des Nations Sud Américaines) à Brasilia. Cette alliance favorise la construction d'infrastructures pour connecter les territoires comme l'aménagement du bassin du Paraná ou la construction d'un gazoduc entre le Venezuela et l'Argentine.

Le Venezuela, pour contrer la ZLEA a impulsé en 2005 l'ALBA (Alternative Bolivarienne pour les Amériques) renommée L'Alliance Bolivarienne des peuples d'Amérique.

Citons pour finir la CELAC (Communauté des Etats Latino Américains et des Caraïbes), créée en 2011, qui reste un forum culturel et politique pour un développement du bloc latino- américain.

C/ A l'échelle continentale, une intégration en panne

Aujourd'hui, l'Organisation des Etats Américains (OEA) végète, la Zone de Libre Echange Américaine (ZLEA), lancée par les EU en 1994, reste lettre morte, notamment du fait de l'hostilité de nombreux états latino-américains comme le Brésil ou l'Equateur. L'ambition des EU d'une union continentale a donc échoué. L'intégration productive est pourtant une réalité. En effet, sous la pression des institutions internationales (FMI ou OMC), les états ouvrent leurs frontières (ex : pour

le Venezuela, les EU restent le 1er client et fournisseur). Les réseaux sont cependant mal connectés, et même s'il existe des ponts transcontinentaux Est/Ouest, il n'existe qu'un axe routier qui relie les territoires du nord au sud : la panaméricaine. Les flux migratoires témoignent toutefois de l'importance des contacts entre pays du continent. Ils restent les plus importants du monde au sein de l'Amérique latine ou entre Amérique latine et EU/Canada. Cela aboutit notamment à un brassage culturel et à des sociétés pluriethniques.

Conclusion

L'intégration continentale apparaît mitigée même si on peut souligner un certain nombre de réussites qui n'ont pas permis d'apaiser toutes les tensions. Les intégrations restent aujourd'hui plus économiques que politiques à la différence de l'intégration européenne. La mondialisation, notamment les nouvelles puissances asiatiques, bouleverse les relations interaméricaines. De nouvelles règles devront être définies pour poursuivre cette volonté d'unité.